**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

**Band:** 140 (1995)

Heft: 9

Werbung

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 21.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

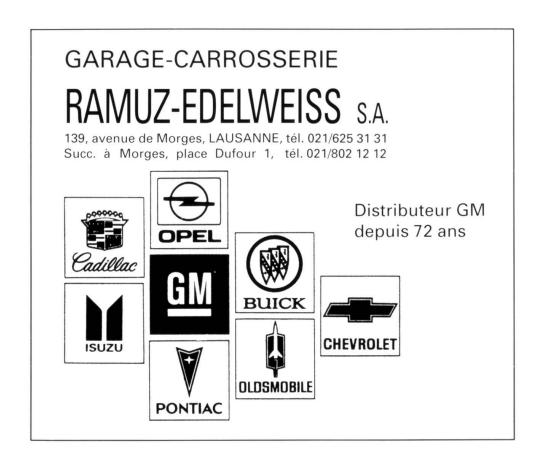
Senn pense que dans le contexte de 1940, aux yeux du Führer, elle n'était en définitive que d'importance secondaire. Peut-être! Saura-t-on jamais la vérité irréfutable?

L'étude de Senn, d'une parfaite objectivité, ne dissimule point les questions qui doivent être posées sur la base d'une information connue et dans la perspective d'une critique postérieure. Ainsi, il apparaît qu'en 1940, l'armée n'était pas entièrement à la hauteur de sa difficile mission, tant au plan de l'instruction qu'à celui de l'armement. En s'entourant d'un état-major personnel, Guisan s'éloignait de l'Etat-major général, ce qui aurait pu devenir gravement préjudiciable en cas d'hostilités. De même, dans les rapports parfois tendus avec le Conseil fédéral, le Général porte sa part de responsabilité, dans la mesure où il a empiété sur le domaine réservé aux autorités politiques, que ce soit dans les pourparlers secrets avec l'Etatmajor général français ou, en 1943, avec le général SS Schellenberg.

Guisan pourtant, en dépit d'une forme d'autoritarisme, ou peut-être grâce à elle, demeure le personnage clé de l'époque. Son rayonnement, sa popularité en quelque sorte naturelle, sa manière de cimenter le peuple et l'armée, autant de qualités indéniables qui font de lui le symbole de la résistance. A lui seul il incarne l'image du Réduit, de la forteresse imprenable. A ce titre, et l'auteur le reconnaît volontiers, avec d'autres personnalités bien sûr et la majorité des hommes et des femmes de ce temps, il est entré dans l'histoire.

Lorsqu'on tourne la dernière page du volume, on mesure la gravité, le poids, les inconnues, les incertitudes, les dangers, mais aussi les efforts, les sursauts, les espoirs d'une tranche de notre histoire que seuls les contemporains — hélas de moins en moins nombreux — ont à la fois vécue, portée, ressentie, affrontée. Merci à l'auteur de l'avoir fait revivre pour la postérité avec la vision maîtresse d'un officier général et la tranquille assurance d'un historien honnête.

L.-E. R.



RMS N° 9 — 1995